



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

110 Rem. Quand la dyptongue OI, doit être prononcée comme elle est écrite, ou bien en AI.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

CX. REMARQUE.

Quand la dyphthongue O I, doit estre prononcée comme elle est escrite, ou bien en A I.

A La Cour on prononce beaucoup de mots escrits avec la diphtongue *oi*, comme s'ils estoient escrits avec la diphtongue *ai*, parce que cette derniere est incomparablement plus douce & plus delicate. A mon gré c'est une des beautez de nostre Langue à l'ouïr parler, que la prononciation d'*ai*, pour *oi*; *je faisais*, prononcé comme il vient d'estre escrit, combien a-t'il plus de grace que, *je faisois*, en prononçant à pleine bouche la diphtongue *oi*, comme l'on fait d'ordinaire au Palais? Mais parce que plusieurs en abusent, & prononcent *ai*, quand il faut prononcer *oi*, il ne fera pas inutile d'en faire une Remarque. Une infinité de gens disent, *mains* pour dire *moins*, & par consequent *neantmains*, pour *neantmoins*, *je dais*, *tu dais*, *il dait*, pour dire, *je dois*, *tu dois*, *il doit*, ce qui est insupportable. Voicy quelques regles pour cela.

Premierement, dans tous les monosyllabes on doit prononcer *oi*, & non pas *ai*,
comme

comme *moins*, avec son composé *neant-*
moins, *loy*, *bois*, *dois*, *quoy*, *moy*, *toy*,
soy, *mois*, *foy*, & tous les autres, dont le
 nombre est grand. Il y en a fort peu d'exceptez,
 comme *froid*, *crois*, *droit* *soyent*,
soit, que l'on prononce en *ai*, *fraud*, *crais*,
drait, *saient*, *sait*: si ce n'est quand on dit
soit, pour approuver quelque chose, car
 alors il faut dire *soit*, & non pas *sait*, &
 quand il signifie *sive* par exemple on dira,
soit que cela fait ou non, en prononçant ces
 deux *soit*, de la façon qu'ils viennent d'estre
 escrits. Dans tous les mots terminez en *oir*,
 comme, *mouchoir*, *parloir*, *recevoir*, *mou-*
voir, &c. sans exception, on prononce
 tousjours, *oi*, & jamais *ai*.

On prononce aussi tousjours *oi*, & non
 pas *ai* aux trois personnes du singulier pre-
 sent de l'indicatif des verbes qui terminent
 en *çois*, comme *conçois*, *reçois*, *apperçois*,
 car on ne dit jamais *je conçois*, *je reçois*, *j'ap-*
perçois.

Tantost on prononce *oi* & tantost *ai*, aux
 syllabes qui ne sont pas à la fin des mots,
 comme on dit, *boire*, *memoire*, *gloire*,
foire, &c. & non pas, *baire*, *memaire*,
glair, *faire*, qui seroit une prononciation
 bien ridicule; Et l'on prononce, *craire*,
accraire, *creance*, *craistre*, *accraistre*,

con-

con-

connaistre, paraistre, &c. pour croire, accroire, croyance, &c. Quelques-uns disent, veage, pour voyage, mais il ne se peut souffrir, non plus que Reaume, pour Royaume. On peut neantmoins affeurer, que presque par tout oi, ne finissant pas le mot, se prononce en oi, & non pas en ai. Ainsi il faut dire, avoine, avec toute la Cour, & non pas aveine avec tout Paris.

Le grand usage donc de la diphtongue ai, pour oi, c'est au singulier du preterit imparfait de l'indicatif, je faisais, tu faisais, il faisait, pour, je faisois, tu faisois, il faisoit. J'estais, j'avais, j'allais, en toutes les trois personnes de mesme, & en la troisieme personne du pluriel, ils faisaient. Cette Regle est sans exception. L'ai, se prononce encore pour oi aux trois personnes du singulier present de l'indicatif, comme, je connais, tu connais, il connoist, pour, je connois, tu connois, il connoist. Mais ce n'est qu'en certains mots, qui sont en fort petit nombre; Car les verbes qui sont composez d'un verbe monosyllabe, comme, je prevois, je revois, j'entre-vois, j'entr-ois, & autres semblables; n'y sont pas compris, à cause qu'ils sont composez d'un verbe simple monosyllabe vois, & ois, dont la diphtongue se prononce en oi, & non pas en ai.

Ai,

Ai, se prononce encore pour *oi*, à la fin des noms Nationaux, & Provinciaux, ou des habitans des villes, comme *Français*, *Anglais*, *Hollandais*, *Milunais*, *Polonais*, &c. pour *François*, *Anglois*, *Hollandois*, *Milanois*, &c. On dit poutant *Genois*, *Suedois*, & *Liegeois*, & non pas *Genais*, *Suedais*, ny *Liegeais*. Il se prononce auffi à l'optatif & au subjonctif en toutes les trois personnes du singulier, comme *je voudrais*, *tu voudrais*, *il voudrait* pour *je voudrois*, *tu voudrois*, *il voudroit*, & en la troisieme du pluriel, *ils voudroient*. Et ainsi des autres dont le nombre est infini

OBSERVATION.

Quelques-uns prononcent *froid*, comme il s'escrit, & d'autres le prononcent comme si on escrivoit *fraid*. On ne prononce *drait*, pour *droit*, que quand il est adjectif, & qu'il signifie qui ne panche ny de costé ny d'autre, *drait comme un jonc*. Quand ce mot est substantif il le faut prononcer comme il s'escrit. *Il n'a pas droit de faire telle chose*. L'Académie s'est trouvée du sentiment de M. de Vaugelas sur tout le reste de cette Remarque. Quoy qu'on dise *les François*, il faut prononcer *François* quand c'est un nom propre d'homme.